

Initiatives ministérielles

l'île était connue sous le nom d'île Saint-Jean. J'ai des racines profondes dans cette île et je connais bien les problèmes de cette province, pour y avoir grandi. J'ai passé mon enfance dans le petit village rural de North Bedeque. En fait, la première ministre actuelle de l'Île-du-Prince-Édouard, M^{me} Catherine Callbeck, a grandi à quatre milles de mon village; elle à Central Bedeque et moi à North Bedeque.

Je me rappelle le sentiment d'isolement de mes premières années, surtout pendant les longs mois d'hiver. Je me rappelle notre grande joie quand le premier brise-glace, l'*Abegweit*, a réussi à passer à travers les banquises du détroit de Northumberland entre Cap-Tourmentin et Borden, Î.-P.-É.

Je me rappelle l'importance du chemin de fer pour l'île, mais le chemin de fer n'existe plus, et l'importance de la livraison du courrier à la campagne. Eh bien, on ne livre plus le courrier dans les régions rurales. L'île ne jouit plus des mêmes liaisons aériennes qu'auparavant, et les services de transport dont elle bénéficiait sont beaucoup plus limités.

L'Île-du-Prince-Édouard est le berceau de la Confédération. Elle est peu peuplée et elle ne le sera jamais beaucoup plus. Le raccordement permanent aura probablement pour effet d'accroître sa population.

Je pense que l'on oublie quelque chose dans le débat aujourd'hui, et voilà la raison de ma question. On a fait des études, comme le député de Dartmouth l'a dit, mais les paiements de transfert que le gouvernement fédéral verse à la province de l'Île-du-Prince-Édouard comptent probablement pour 65 p. 100 au moins de ses revenus.

La construction du pont contribuera énormément à la prospérité de l'île ou au moins à relancer son économie. Je me demande si l'on a effectué des études sur les retombées économiques pour l'Île-du-Prince-Édouard. Le député de Dartmouth est-il au courant? Nous savons que la construction du pont coûtera un peu moins d'un milliard de dollars, dépense qui s'échelonnera sur plusieurs années. De combien les revenus de la province devront-ils augmenter par la suite pour que le coût réel ne s'élève pas à un milliard de dollars, en fin de compte, mais à un montant moins élevé parce que les paiements de péréquation du gouvernement fédéral seront réduits en conséquence? A-t-on effectué des études à ce sujet?

• (1240)

M. MacDonald (Dartmouth): Monsieur le Président, je ne sais pas si des études ont été faites ou non à cet égard. Cependant, la logique me dit que, si l'on prend une subvention qui continuera certainement d'être versée tant que le service de traversier sera exploité et qu'on la donne au constructeur du raccordement permanent sur une période de 35 ans, le gouvernement fédéral ne versera pas plus d'argent, du moins sous forme de subvention, qu'il ne l'aurait fait aux termes des conditions d'adhésion de l'Île-du-Prince-Édouard à la Confédération.

Une chose est claire: l'Île-du-Prince-Édouard a des avantages naturels. Les pommes de terre qu'elle produit sont parmi les meilleures dans le monde. Cependant, l'acheminement des produits vers le marché pose un problème sur le plan de la compétitivité parce que cela coûte cher d'avoir un camion qui reste sur les quais pendant des heures à attendre le traversier.

L'autre grande industrie de la province est certainement le tourisme. J'étais au Japon récemment et j'ai pu constater que tout le monde sait où se trouve l'Île-du-Prince-Édouard. Les Japonais ne connaissent rien d'autre à l'est des chutes Niagara, mais ils connaissent l'Île-du-Prince-Édouard et *Anne de la maison aux pignons verts*.

À long terme, ce projet favorisera la croissance économique qui, à son tour, conduira à une diminution des paiements de transfert du gouvernement fédéral. Comme je l'ai mentionné plus tôt, il permettra à plus de gens de verser de l'argent au gouvernement sous forme d'impôt sur le revenu au lieu d'en recevoir.

Il y a une chose que je n'ai pas encore mentionnée et que je tiens à mentionner: je viens de l'île du Cap-Breton. Cette île a un raccordement permanent depuis environ 1955—quelqu'un me téléphonera probablement pour me dire que je me suis trompé d'une année ou deux—ou est-ce depuis 1953? L'île du Cap-Breton est un endroit très indépendant, tout comme le sont les insulaires. Nous avons une culture et un patrimoine dont nous sommes fiers et que nous exportons dans tout le Canada et peut-être même dans le monde entier.

Certaines personnes qui s'opposent au raccordement permanent disent que l'Île-du-Prince-Édouard ne sera plus vraiment une île, que ce lien routier lui enlèvera un peu de sa culture. Nous avons été annexés de force à la Nouvelle-Écosse en 1844 et nous avons été reliés de façon permanente à cette province au milieu des années 50, et je peux vous dire que l'esprit de l'île du Cap-Breton, sa culture et son patrimoine n'ont jamais été aussi forts. Je suis certain qu'il en sera de même pour l'Île-du-Prince-Édouard.